



ISO 55013 : la donnée d'actif se périment plus vite que l'actif

Nizar Younes Mqam

MARAMM, Rabat, Maroc

Un actif industriel dure quarante ans. La donnée qui le décrit se périment en trois. C'est ce décalage, rarement nommé, que la norme ISO 55013 met au centre de la gestion d'actifs. Publiée en 2024, elle n'impose rien et ne certifie personne. C'est précisément ce qui la rend utilisable tout de suite.

Un actif industriel dure quarante ans. La donnée qui le décrit se périmé en trois. C'est ce décalage, rarement nommé, que la norme ISO 55013 met au centre de la gestion d'actifs. Publiée en 2024, elle n'impose rien et ne certifie personne. C'est précisément ce qui la rend utilisable tout de suite.

Le problème existe avant la norme

Nous avons publié récemment la comparaison de [deux études d'impact du même opérateur, sur deux sites voisins, publiées le même mois](#). Elles ne traitaient pas le rejet de saumure de la même façon. Aucune des deux n'était malhonnête. Elles ne s'appuyaient simplement pas sur les mêmes exigences de donnée, et rien, dans le dispositif, n'obligeait à ce qu'elles le fassent.

C'est la forme la plus courante du problème : non pas des données fausses, mais des données **dont personne n'a défini le niveau d'exigence** avant de s'en servir pour décider. Deux équipes compétentes, deux jeux de données également plausibles, deux conclusions différentes. Le désaccord ne porte pas sur les faits, il porte sur ce qu'on a accepté de considérer comme un fait.

ISO 55013 ne résout pas ce problème à votre place. Elle lui donne un nom, un vocabulaire et une place explicite dans le système de gestion d'actifs. Pour un domaine où l'essentiel se joue dans l'implicite, ce n'est pas rien.

Ce que la norme est, et ce qu'elle n'est pas

ISO 55013:2024 s'intitule en français *Gestion d'actifs, document d'orientation sur la gestion de données en tant qu'actifs*.^[1] Le mot qui compte est **orientation**. Il ne s'agit pas d'exigences, mais de recommandations sur les facteurs à considérer.

	ISO 55001:2024	ISO 55013:2024
Nature	Exigences	Orientation
Certifiable	Oui	Non
Édition	2 ^e , juillet 2024	1 ^{re} , 2024
Objet	Le système de gestion d'actifs	Les données qui l'alimentent
Usage	S'auditer, se certifier	S'outiller, se questionner

La confusion à ne pas commettre. On ne se certifie pas ISO 55013, et aucun organisme ne peut délivrer un certificat sur cette base. Toute offre qui le laisserait entendre décrit autre chose que la réalité normative. En revanche, la seconde édition d'ISO 55001, publiée en juillet 2024, a renforcé ses exigences sur la donnée : c'est là que se situe l'obligation, et ISO 55013 explique comment y répondre.^[2]

La distinction qui change la conversation

La norme sépare deux objets que la pratique confond en permanence.

DONNÉE D'ACTIF

Ce que la donnée dit de l'actif

Le diamètre d'une conduite, la date de mise en service d'une pompe, la puissance nominale d'un transformateur. La donnée est ici un attribut, au service de l'actif physique.

Elle se gère comme une documentation : exactitude, mise à jour, accessibilité.

ACTIF INFORMATIONNEL

Quand l'ensemble devient l'actif

Un registre d'actifs, un historique de défaillances, une série de coûts sur quinze ans, des données de marché ou de clientèle. Ces ensembles ont une valeur propre, des parties prenantes, un cycle de vie.

Ils se gèrent comme un actif : valeur, dégradation, risque, protection.

La conséquence pratique est immédiate. Un historique de défaillances constitué sur quinze ans n'est pas remplaçable : si vous le perdez, aucun budget ne le reconstitue, parce qu'il faudrait quinze ans pour le refaire. C'est la définition même d'un actif critique, et pourtant il figure rarement dans les registres d'actifs qui recensent scrupuleusement chaque pompe.

Le point que presque personne ne relève

Le comité technique ISO/TC 251, qui a élaboré la norme, souligne un mécanisme que la littérature de gestion d'actifs mentionne peu : la valeur d'un actif informationnel se dégrade avec l'âge, et son **rythme de dégradation est vraisemblablement bien supérieur à celui d'un actif physique**, parce qu'il devient obsolète.^[3]

Un ouvrage de quarante ans reste un ouvrage de quarante ans. Les données qui le décrivent, elles, peuvent avoir cessé d'être vraies bien avant.

C'est une inversion complète du réflexe habituel. Nous inspectons les actifs physiques selon un calendrier, nous mesurons leur état, nous documentons leur dégradation. Les données, elles, sont implicitement traitées comme stables : une fois saisies, on les suppose valides jusqu'à preuve du contraire. Or elles vieillissent plus vite que ce qu'elles décrivent.

Le comité ajoute une seconde propriété, tout aussi structurante : la facilité avec laquelle un actif informationnel peut être modifié, copié ou transporté impose de considérer sérieusement sa protection et sa sécurité. Un transformateur ne se copie pas par erreur. Un registre d'actifs, si.

Ce que la norme couvre réellement

Le champ est plus large que ce que le titre laisse supposer. Il inclut la qualité des données et les méthodes pour l'améliorer, le stockage et la protection, les outils technologiques, ainsi que le cycle complet : acquisition, utilisation, conservation, archivage et suppression.^[4]

La norme insiste aussi sur l'articulation avec les autres systèmes de management déjà en place, qualité, environnement, sécurité de l'information. C'est un point pratique : dans la plupart des organisations, la donnée d'actif est déjà encadrée quelque part, mais par un dispositif qui ignore les objectifs de gestion d'actifs.

Ce que la norme ne fait pas

Elle exclut explicitement de son domaine d'application toute méthode permettant de déduire ou d'estimer la valeur des données en tant qu'actifs, y compris leur valeur financière.^[1] Autrement dit, elle vous demande de traiter vos données comme un actif, mais ne vous dit pas combien elles valent. Ceux qui promettent d'inscrire la donnée au bilan grâce à ISO 55013 promettent quelque chose que la norme s'est refusée à faire.

Ce que cela change dans une décision

Prenons une décision ordinaire : remplacer un équipement maintenant, ou le maintenir trois ans de plus. Le calcul est connu de tous. Ce que la norme déplace, c'est l'étape qui le précède.

Identifier la donnée qui porte la décision

Dans ce calcul, une seule ou deux variables font réellement basculer le résultat. Le taux de défaillance observé, souvent, plus que le coût d'achat. C'est sur celles-là que l'exigence doit porter, pas sur les quatre-vingts champs du registre.

Déclarer le niveau d'exigence avant de décider

Quelle ancienneté maximale, quelle complétude, quelle source ? Poser la question après coup revient à valider ce qu'on a sous la main. La poser avant transforme une donnée manquante en constat, au lieu d'une approximation silencieuse.

Rendre visible l'écart

Lorsque la donnée disponible n'atteint pas le niveau requis, la décision reste possible, mais elle devient une décision prise sous incertitude connue, et non une décision présentée comme fondée.

C'est là que la traçabilité se gagne

Traiter le manque comme un risque d'actif

Une donnée insuffisante ou périmée n'est pas un problème informatique. C'est un risque qui pèse sur la décision d'actif, et il se gère avec les mêmes outils que les autres risques du système.

Pourquoi le moment compte, au Maroc en particulier

Le pays construit en ce moment des infrastructures qui seront exploitées pendant des décennies : stations de dessalement, capacités électriques, centres de données. Les exigences de donnée qui seront définies pendant ces projets détermineront la qualité de toutes les décisions d'exploitation ultérieures.

Cette fenêtre ne se rouvre pas. Reconstituer après coup un historique qui n'a pas été collecté est impossible par construction : la donnée manquante concerne un passé qui n'existe plus. Les organisations qui définiront leurs exigences au moment de la conception disposeront, dans dix ans, d'un actif informationnel que les autres ne pourront pas acheter.

Trois questions pour commencer

Sans acheter la norme et sans lancer de programme, trois questions suffisent à mesurer l'écart.

Quels ensembles de données ne pourriez-vous pas reconstituer ? Ceux dont la réponse est « aucun budget ne les rachèterait » sont vos actifs informationnels. Figurent-ils quelque part dans votre registre d'actifs ?

Pour vos trois décisions les plus coûteuses, quel niveau de donnée avez-vous exigé ? Si la réponse est « celui dont nous disposons », l'exigence n'a pas été posée, elle a été subie.

Quand vos données ont-elles été vérifiées pour la dernière fois ? Vous connaissez la date de la dernière inspection de vos ouvrages. Connaissiez-vous celle de vos données ?

Note de méthode : cet article s'appuie sur les documents publics d'ISO et du comité technique ISO/TC 251 dont les références figurent ci-dessous. Il ne reproduit ni ne traduit le contenu de la norme, dont l'acquisition auprès d'ISO ou d'un organisme national reste nécessaire pour toute mise en œuvre.

Références

1. iso.org . ISO 55013:2024, Gestion d'actifs, document d'orientation sur la gestion de données en tant qu'actifs, première édition, 2024. [iso.org/fr/standard/82455.html](https://www.iso.org/fr/standard/82455.html) <https://www.iso.org/fr/standard/82455.html>
2. iso.org . ISO 55001:2024, Gestion d'actifs, systèmes de gestion d'actifs, exigences, deuxième édition, juillet 2024. [iso.org/fr/standard/83054.html](https://www.iso.org/fr/standard/83054.html) <https://www.iso.org/fr/standard/83054.html>
3. committee.iso.org . ISO/TC 251, Enhancing the Application of Data in Asset Management, through ISO 55013, note du comité technique. committee.iso.org/sites/tc251 <https://committee.iso.org/sites/tc251/home/projects/published/iso-55013.html>
4. committee.iso.org . ISO/TC 251, Guidance on the Management of Data Assets, note de présentation de la norme. ISO TC251 ISO55013 Rev3.pdf <https://committee.iso.org/files/live/sites/tc251/files/guidance/ISO%20TC251%20ISO55013%20Rev3.pdf>
5. maramm.org . Dessalement, pourquoi deux études d'impact du même opérateur ne disent pas la même chose, MARAMM, août 2026. [maramm.org](https://maramm.org/dessalement-jorf-lasfar-safi-etudes-impact-saumure/) <https://maramm.org/dessalement-jorf-lasfar-safi-etudes-impact-saumure/>

COMMENT CITER CE NUMÉRO

Mqam, N. Y. (2026). ISO 55013 : la donnée d'actif se périmé plus vite que l'actif. *Études MARAMM*, Numéro 3. MARAMM, Rabat.

<https://maramm.org/iso-55013-donnees-actifs-qualite-decisions/>

Mentions d'édition

Études MARAMM, Numéro 3. ISSN en cours d'attribution.

Première parution le 18 août 2026

<https://maramm.org/iso-55013-donnees-actifs-qualite-decisions/>

Éditeur : MARAMM, Moroccan Association of Reliability, Asset, Facility & Maintenance Management, association de droit marocain à but non lucratif.

Siège : Rue Moulay Ahmed Loukili, Imm. 30, Hassan, Rabat 10020, Maroc.

Responsable de la publication : Nizar Younes Mqam, vice-président.

Auteur : Nizar Younes Mqam.